

SYNTHESE SUR RUY BLAS

RESUME DE LA PIECE :

Exilé par la reine d'Espagne, Don Salluste décide de se venger d'elle. Il enjoint son cousin Don César de l'aider. Devant le refus de celui-ci, il le capture et lui substitue son laquais, Ruy Blas. Déterminé à le manipuler pour en faire l'instrument de sa vengeance, il le dépêche aussitôt à la cour. Mais Ruy Blas, amoureux de la reine, fait la conquête de celle-ci, qui ne tarde pas à le nommer Premier ministre. Ayant compris les véritables intentions de Don Salluste, Ruy Blas parviendra à faire échouer ses plans, et à sauver l'honneur de la reine en sacrifiant sa vie.

ACTE I : Don Salluste

L'acte se déroule dans le palais du roi. Nous sommes en Espagne, au XVII^e siècle. Quatre personnages importants sont présents tour à tour : Don Salluste, Ruy Blas, Don César et la reine (qui ne fait qu'une apparition). Il y a aussi des personnages moins importants : Gudiel, Don Pamfilo d'Avalos, le marquis del Basto, le marquis de Santa-Cruz, et le comte d'Albe.

Dans la première scène, Don Salluste apprend à Ruy Blas qu'il va tout perdre pour avoir séduit et mis enceinte une suivante de la reine et qu'il refuse d'épouser. La reine a décidé de son exil. Don Salluste ne pense qu'à se venger mais il ne sait pas encore comment. Il dit à Ruy Blas qu'il va avoir besoin de lui.

Dans la scène 2, il demande à son cousin Don César de l'aider, mais ce dernier refuse car il n'accepte pas de faire du mal à une femme. On apprend que Don César est devenu malfaiteur, auteur de vols sur des nobles que connaît Don Salluste.

Dans la scène 3, Ruy Blas rencontre avec étonnement Don César. Ils sont cousins. Ruy Blas lui confie l'amour passionné et secret qu'il voue à la reine. Il lui dit aussi qu'il est au service de Don Salluste (il a revêtu la livrée à sa demande). A la fin de cette scène, Don Salluste qui a tout entendu donne comme consigne aux alguazils de s'emparer de Don César et de le faire embarquer en mer vers l'Afrique. Il a trouvé sa vengeance.

Dans la scène 4, il demande à Ruy Blas de séduire la reine, après lui avoir fait écrire une invitation à venir le rejoindre et une lettre (qu'il signe César) dans laquelle Ruy Blas reconnaît être son valet (que le valet signe de son nom).

Dans la dernière scène, il le présente à la cour puis s'en va.

ACTE II : La reine d'Espagne.

Trois personnages sont présents au début de cet acte : la reine Dona Maria de Neubourg, la duchesse d'Albuquerque, camera mayor, dona Juana de la Cueva, le majordome don Guritan et plusieurs duègnes (femme âgée qui veillait à la conduite d'une jeune fille) travaillant à des ouvrages de femmes.

Dans la première scène, la reine évoque la crainte qu'elle éprouve devant le marquis de Finlas. On apprend qu'elle s'ennuie, le roi (Charles II) étant "toujours absent". Casilda lui propose de sortir mais la reine refuse, prisonnière de son statut et de sa condition.

Dans la deuxième scène, la reine évoque dans un long monologue celui qui lui apporte des fleurs sur un banc et dont elle est secrètement amoureuse. Il s'est blessé la dernière fois qu'il est venu car un morceau de dentelle ensanglanté pend aux pointes de fer. Après des hésitations, elle lit la lettre que l'inconnu a déposé. Un huissier annonce une lettre du roi.

Dans la troisième scène, Ruy Blas, magnifiquement vêtu, est présent sur scène. La duchesse lit la lettre du roi dans laquelle il envoie un message laconique qu'il a dicté. La reine prend la lettre et constate que l'écriture est la même que celle de ses messages d'amour. Elle demande qui est le porteur du message et découvre Ruy Blas (qui se fait passer pour Don César). Il lui dit que celui qui a écrit la lettre est un des assistants. L'émotion d'être vu par celle qu'il aime et l'idée qu'elle est aimé par un autre lui fait perdre connaissance. Il laisse ainsi voir sa main blessée. Elle reconnaît en Ruy Blas celui qui la courtise et se vend auprès de Casilda en parlant du jeune homme comme de l'auteur de la lettre.

La quatrième scène met en présence Ruy Blas et Don Guritan. Ce dernier fait preuve de sa capacité à tuer ceux qui sont ses rivaux ou ses ennemis et convoque RB en duel pour le

lendemain à cause de l'amour qu'ils portent tous deux à la reine. Casilda décide d'avertir la reine. La reine utilise la ruse pour éloigner Don Guritan afin que le duel n'ait pas lieu : elle l'envoie à Madrid porter une boîte à son père sous prétexte qu'il s'est vanté de ne rien pouvoir lui refuser.

ACTE III : Ruy Blas

L'acte se déroule dans la salle de gouvernement du palais royal.

Dans la première scène, on apprend qu'en six mois, Ruy Blas (qui porte toujours le nom de Don César) a fait une prodigieuse ascension politique. Il est comblé de titres et est devenu premier ministre. Ses succès provoquent la jalousie des grands du royaume et sa vie privée, très secrète, leur curiosité malveillante.

Dans la deuxième scène, Ruy Blas entre et surprend les transactions infâmes des ministres et les fustige d'une longue tirade méprisante : « Bon appétit, messieurs ! ».

Dans la troisième scène, la reine, qui était cachée dans un cabinet dérobé, a tout entendu avoue à Ruy Blas son admiration et son amour, après avoir comparé son comportement à celui du roi " morne et sombre" dans la salle du conseil. Elle lui fait une déclaration enflammée dans laquelle elle décide de se donner à lui.

La scène suivant présente Ruy Blas qui, ivre de bonheur et d'orgueil, savoure cette déclaration.

Dans la dernière scène, Don Salluste surgit, déguisé en valet. Il humilie Ruy Blas, lui rappelant qu'il n'est que son valet et aussi l'auteur d'une lettre où il reconnaît la bassesse de sa condition. Don Salluste ordonne à Ruy Blas de se rendre dans une maison secrète pour y attendre ses ordres. S'il refuse, sa liaison avec la reine sera rendue publique.

ACTE IV : Don César

L'acte se déroule dans une petite chambre dans la mystérieuse demeure où s'est rendu Ruy Blas.

Dans la première scène, il envoie un page chez Don Guritan à qui il fait ses excuses. Il lui demande de prier la reine de ne pas quitter son palais, Ruy Blas quitte la maison secrète de don Salluste pour aller demander aide à Dieu. A la fin de la scène, on entend un grand bruit dans la cheminée qui annonce le retour de Don César.

Dans la deuxième scène, Don César, sans savoir où il est et tout en se restaurant, raconte ses aventures faites d'événements intenses et surprenants (l'embarquement absurde, le bain, son retour, ...). On apprend qu'il a décidé de se venger de Don Salluste.

Dans la troisième scène, un laquais lui apporte mystérieusement une sacoche pleine d'argent. Cet argent est en fait destiné à Ruy Blas (le faux Don César) (=quiproquo). Don César donne de cet argent au laquais pour qu'il le redistribue à ceux qui en ont besoin.

Dans la quatrième scène, une duègne vient lui confirmer le rendez-vous avec la reine (le malentendu quant à Don César se poursuit) à condition qu'il écrive "Venez" au dos de la lettre. Il le fait faire par un domestique noir. Ce rendez-vous a en fait été organisé par Don Salluste. Puis, Don César voit arriver Don Guritan. Ce dernier lui explique qu'il a fait mettre en prison le laquais qui lui avait été envoyé par "Don César" pour lui demander des excuses. Le vrai Don César se moque de sa jalousie pour une femme avec laquelle il n'est marié. La tension monte entre les deux hommes à partir du moment où Don César lui révèle son identité. Tous deux quittent la scène.

Dans la cinquième scène, Don Salluste entre.

Dans la sixième scène, Don Salluste constate l'absence de Ruy Blas et découvre Don César.

Dans la septième scène, Don César apprend à Don Salluste qu'il a compris qu'une machination était en place. Il lui annonce qu'il a redistribué l'argent qu'il a reçu par erreur et qu'il a tué Don Guritan. Don Salluste respire car Don César n'a pas bouleversé ses plans. Il lui demande de quitter les lieux, l'autre refuse voulant "rester dans l'aventure" et se faire reconnaître pour prendre sa revanche sur Don Salluste.

Dans la huitième scène, Don Salluste fait passer Don César pour le voleur Matalobos et le fait arrêter pour l'assassinat de Don Guritan.

Acte V : Le tigre et le lion.

Cet acte se déroule dans la même chambre que l'acte précédent.

Dans la première scène, Ruy Blas est seul sur scène. Dans une longue tirade, il constate son malheur et sa souffrance.

Dans la deuxième scène, la reine entre en indiquant à Ruy Blas qu'elle vient à sa demande (elle vient de recevoir une lettre le lui demandant). Il s'agit de celle écrite par Ruy Blas dans le premier acte à la demande de Don Salluste. Elle lui dit qu'elle a envoyé dans la matinée une duègne (la femme que Don César a reçu précédemment). Ruy Blas lui demande de partir. Elle ne comprend pas. Elle lui dit que c'est un homme masqué qui l'a fait entrer. Ce dernier apparaît sur scène.

Dans la 3ème scène, on comprend que l'homme masqué est Don Salluste. D'abord, il demande à la reine et à Ruy Blas de quitter les lieux. S'ils refusent, il informera tout Madrid de cette liaison. Mais Ruy Blas, tout à coup, avoue qui il est à celle qu'il aime et demande à la reine de ne pas signer. Puis, Don Salluste avoue la manipulation qu'il a organisée pour se venger. Ruy Blas réagit pour "étouffer cette affaire en haut lieu" en voulant tuer Don Salluste. Les deux hommes quittent la scène.

Dans la dernière scène, Ruy Blas entre en chancelant et se met à genou devant la reine pour lui demander pardon. Celle-ci refuse. Il prend la fiole posée sur la table et en avale son contenu. La reine, effrayée, change d'avis mais c'est trop tard. Ruy Blas a bu le poison et meurt sur scène après avoir remercié la reine.

- **RUY BLAS EST UN DRAME ROMANTIQUE**

Sachez définir le romantisme en général : mouvement artistique et littéraire de la 1^{ère} moitié du XIX^e siècle. Le romantisme revendique une sensibilité nouvelle reposant sur l'exaltation du sentiment, le goût pour le passé, le rêve et la nature, la défense des opprimés au nom de la liberté. Il s'oppose ainsi au goût et à la tradition classique. Les objectifs de ce mouvement sont : libérer les genres littéraires des règles strictes fixées par la tradition · exprimer les sentiments et les souffrances profondes des individus · retrouver l'harmonie du moi avec le monde à travers la communion avec la nature. Les thèmes principaux : · la solitude du moi, inquiet et révolté, mélancolique et habité par la nostalgie du passé · la nuit et ses mystères ouvrant sur le merveilleux · le dialogue avec la nature . **Les écrivains de ce mouvement** Lamartine (Méditations poétiques, 1820) ; Hugo (Hernani, 1830), Musset (Lorenzaccio, 1834), Chateaubriand (Mémoires d'Outre-tombe, 1848)

Revoir la définition du drame romantique :

C'est Victor Hugo qui a délivré le théâtre du formalisme classique. Renouant avec la tradition de la tragi-comédie baroque, il a créé un nouveau genre dont les principes sont la liberté de l'art, le mélange des genres, le rejet des règles et l'association du sublime et du grotesque. (cf Préface de Cromwell)

Chacun des cinq actes porte un nom : Don Salluste, La reine d'Espagne, Ruy Blas, Don César et le tigre et le lion (c'est à dire Don Salluste et sa ruse/RB et son courage sa vaillance.

- Ruy Blas a été écrit en 1838 et joué pour la première fois le 8 novembre 1838 au Théâtre de la Renaissance, que Victor Hugo possédait avec Alexandre Dumas. Mais la pièce ne fut qu'un demi-succès et le quatrième acte (celui de Don César) fut sifflé.

Ce drame, parce qu'il est le plus achevé, qu'il peut être considéré comme le plus classique de ceux de Victor Hugo, qu'il est son chef-d'œuvre théâtral par sa perfection dramatique, par la clarté de ses enjeux et leur actualité permanente, est le seul qu'on joue encore régulièrement.

- **L'INTERPRÉTATION DE RB**

Victor Hugo, lui-même, suggéra une **interprétation symbolique** de son drame :
« **Le sujet philosophique, c'est le peuple aspirant aux régions élevées; le sujet humain, c'est un homme qui aime une femme; le sujet dramatique, c'est un laquais qui aime une**

reine. ». Revoir aussi dans la préface de RB la théorie des 3 publics

Mais Ruy Blas a d'autres intérêts. Tout d'abord, l'**aspect littéraire**, avec cette pièce, Victor Hugo est revenu aux vers. La pièce est transfigurée par la poésie et malgré le tragique de la pièce, l'auteur a déployé tout un comique de mots : répliques du tac au tac, antiphrases et jeux des mots.

La phrase par laquelle Ruy Blas se définit résume bien cette idée : « **Je suis un vers de terre amoureux d'une étoile** ». Ce vers est tout à la fois poétique, comique et tragique.

Ruy Blas a aussi un intérêt politique et **documentaire**, on découvre à travers la pièce l'Espagne décadente du XVII^{ème} siècle et sa noblesse corrompue. A travers l'ancienne monarchie espagnole, on peut penser que Victor Hugo visait aussi l'actuelle monarchie française.

• **LE SYMBOLISME DES PERSONNAGES :**

En fin cette pièce a un intérêt psychologique, les personnages.

Victor Hugo a exploité dans cette pièce le contraste des caractères créant des héros entièrement bons ou entièrement mauvais.

Chaque personnage est symbolique.

En Ruy Blas on trouve un valet dont les valeurs morales et intellectuelles dépassent de loin celles de son maître.

Comment ne pas penser à son égard à la phrase de Figaro, extraite du Barbier de Séville :

« Aux vertus qu'on exige dans un domestique, votre excellence connaît – elle beaucoup de maîtres qui fussent dignes d'être valet? ».

Chez ce laquais, élevé au rang de Premier Ministre, s'entremêlent son amour idéal pour la reine et son désir de perfection en politique, domaine où sa noblesse d'âme égalant sa droiture, il se révèle trop naïf pour être un être un vrai homme d'état.

À la fin de la pièce, il est ramené au constat de sa vie et de son travestissement, il montre alors sa grandeur dans la reprise de son état et de son nom :

« Je suis Ruy Blas. ».